

Assemblée annuelle du CHAT

mercredi 30 mars, 19h00
2350, av. de La Salle, Montréal

À l'ordre du jour :

- Rapport d'activités 2015
- Plan d'action 2016
- Résultats financiers
- Budget
- Élections des administrateurs

VOIR L'AVIS DE CONVOCATION :

<http://tinyurl.com/jfne8ux>

Subvention de BANQ

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) a accordé au CHAT une subvention de 3 097,36 \$ comme contribution financière pour le traitement des archives textuelles du Syndicat des employé-e-s de techniques professionnelles et de bureau d'Hydro-Québec, section locale 2000, SCFP-FTQ : le traitement sera réalisé par le CHAT au cours de l'été 2016.

La mémoire du Travail

responsable : Jacques Desmarais

mise en page : Jacques Gauthier

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

2350 av. De La Salle, Montréal, H1V 2L1

(514) 599-2010

archivesdutravail@gmail.com

www.archivesdutravail.quebec

La mémoire du Travail

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 3, no 1 | Hiver 2016

Sommaire

L'histoire syndicale : comment faire ?	1
Les dossiers en cours au CHAT	2
Nouveaux fonds d'archives	3
L'histoire en cartes postales	4
Biographie de Fernand Daoust	4

L'histoire syndicale : comment faire ?

UNE ENTREVUE AVEC LOUIS FOURNIER

Louis Fournier a été membre du collectif qui a publié *l'Histoire du mouvement ouvrier au Québec (1825-1976). 150 ans de luttes*, CSN-CEQ, 1979. Il est l'auteur de plusieurs autres ouvrages sur l'histoire syndicale : *Solidarité Inc. Le Fonds de solidarité FTQ*, Québec/Amérique, 1991 ; *Louis Laberge. Le syndicalisme c'est ma vie*, Québec/Amérique, 1992 ; *Histoire de la FTQ 1965-1992. La plus grande centrale syndicale au Québec*, Québec/Amérique, 1994. Après avoir été journaliste (CKAC, Québec-Presse, Le Jour, Radio-Canada) il a été vice-président aux communications du Fonds de solidarité FTQ, puis directeur des communications de la FTQ jusqu'à sa retraite en 2005.

...

D'où vient votre prédilection pour l'histoire syndicale ?

Lorsque j'étais journaliste à Québec-Presse, de 1969 à 1974, j'ai écrit, avec Gérald Godin, des textes sur l'histoire syndicale, notamment sur de grands militants comme Gustave Francq – le fondateur du journal de la FTQ *Le Monde ouvrier* – Michel Chartrand, Madeleine Parent. Ensuite, à compter de 1977, j'ai participé au collectif de syndicalistes et d'universitaires qui a produit *l'Histoire du mouvement ouvrier au Québec*, dont j'ai été le rédacteur.

C'était le premier ouvrage du genre. Ce projet m'a permis de saisir l'importance d'expliquer d'où l'on venait. Le succès de l'ouvrage, édité et réédité à près de 50 000 exemplaires, a montré l'ampleur de ce besoin.



Ces expériences m'ont servi au début des années 90 quand, coup sur coup, j'ai été appelé à écrire l'histoire des débuts du Fonds de solidarité FTQ, la biographie du président de la FTQ Louis Laberge et le tome 2 de l'histoire de la FTQ.

Des conseils pour écrire l'histoire d'un syndicat ?

Les entrevues et les témoignages des acteurs de notre histoire ont été chaque fois l'élément central de mon travail. La contribution des acteurs à la connaissance de l'histoire du syndicat est primordiale, surtout avant qu'ils disparaissent... Eh oui, il faut penser à cela ! De plus, le témoignage des plus vieux est souvent l'occasion d'évoquer des histoires personnelles qui apportent un meilleur éclairage sur un événement syndical.

Ensuite, le recours incontournable aux archives permet de vérifier les dates, de retra-

→ suite en p. 2

cer certains faits et de compléter les récits des uns et des autres qui manquent de détails sur le contenu précis d'une décision, d'une orientation importante. À cette fin, il faut recourir abondamment aux procès-verbaux, à la correspondance, aux publications et à toute la documentation produite par le syndicat.

Enfin, sans doute en raison de mon métier de journaliste, j'aime bien fouiller dans les coupures de presse assemblées dans les archives pour être mieux au fait des événements. Je me souviens des heures passées à scruter les microfilms du quotidien La Presse et les archives de Radio-Canada.

Quelles sont les qualités recherchées pour ce travail ?

Grâce au journalisme, j'avais acquis une technique d'écriture et de recherche. Le mieux serait de faire appel à quelqu'un qui sait un peu écrire, ou de former une équipe de gens qui ont une expérience de l'écriture.

Que penser des cahiers, des albums-souvenirs composés à l'occasion des anniversaires de syndicats (40^e, 50^e...) ?

C'est un bon moyen qui aide à écrire l'histoire du syndicat. Le premier travail rigoureux de recherche consiste en effet à établir la chronologie des événements marquants. On peut aussi repérer ces dates dans les procès-verbaux et dans les journaux syndicaux où l'on trouve souvent des informations de première main. Les photos qui rappellent les événements, petits et grands, sont un autre élément-clé des albums-souvenirs.

Vous avez signalé l'importance des entrevues avec des acteurs. Quelle préparation suggérez-vous pour réussir cette étape ?

On doit d'abord établir la chronologie. Ensuite, il faut préparer ses questions

à l'avance, surtout pour prévenir les digressions qui surgissent quand on veut scruter des histoires anciennes auprès d'acteurs plus âgés. Apporter des photos est un autre élément qui éveille les souvenirs et permet d'enrichir la description des événements. Enfin, ne jamais oublier de demander à son interlocuteur d'identifier d'autres personnes qui peuvent apporter des informations additionnelles ou qui auraient conservé des documents, des photos. De fil en aiguille, on arrive à faire le tour des informations disponibles.

En conclusion, quel message souhaitez-vous envoyer aux lecteurs ?

Le recours aux archives donne la crédibilité essentielle au travail de recherche et de rédaction de notre histoire syndicale. Pour inculquer les rudiments techniques de ce travail, on pourrait mettre sur pied des sessions de formation syndicale.

Histoire de syndicats : une bibliographie

Écrire l'histoire de syndicats requiert des outils de travail. L'inventaire de ces histoires, peu importe leur format (album-souvenir, cahier de photos, article de revue savante ou non, ouvrage plus ou moins détaillé), est un préalable. Le CHAT a amorcé le travail de constituer une bibliographie de ces histoires québécoises et canadiennes ; voir : <http://archivesdutravail.quebec/CHAT/Banque2.html>

Dossiers d'archives en cours

Plusieurs syndicats et un organisme de soutien des travailleurs ont exprimé leur volonté de préserver leurs archives en confiant au CHAT leur traitement et parfois leur conservation. Voici l'état de certains de ces dossiers.

1. Syndicat des employés-es de magasins et de bureaux de la SAQ (CSN), 1964-1990 : évaluation effectuée ; traitement en cours de réalisation ; échéance avril 2016.

2. Syndicat des employé-e-s de techniques professionnelles et de bureau d'Hydro-Québec, section locale 2000, SCFP-FTQ, 1960-1990 : évaluation effectuée ; traitement de la collection de photos réalisé (2015) ; traitement du fonds textuel prévu au cours de l'été 2016.

3. UNIFOR, section locale 510 (Pratt & Whitney, Longueuil) ; évaluation du dossier en cours ; échéance 2016.

4. Syndicat du transport de Montréal (services d'entretien, STM), CSN, 1970-1990 : évaluation réalisée ; traitement amorcé (mars 2016) ; échéance 2017.

5. Syndicat national des produits chimiques de Valleyfield - CSN ; évaluation du dossier en cours ; échéance 2017.

6. Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) ; traitement du fonds en voie de réalisation (avril 2016).

7. UNIFOR, section locale 145 (anciennement Union typographique Jacques-Cartier-145) ; discussion avec le syndicat sur la donation du Fonds Union typographique Jacques Cartier, 1882-1978.

Nouveaux fonds d'archives au CHAT



Canadian Gypsum, Joliette, 1973-1975

L'autobus utilisé par l'employeur pour faire entrer les briseurs de grève dans l'usine de Canadian Gypsum Inc. à Joliette lors de la grève de 21 mois, mai 1973-février 1975; photo Jacques Ouellette; voir le Fonds Syndicat des employés de Canadian Gypsum de Joliette (CSN), 1973-1975: http://www.archivesdutravail.quebec/CHAT/PDF/can_gypsum_instr_recherche.pdf



Fonds Béatrice Chiasson, 1965-1986

Le Fonds Béatrice Chiasson comprend une riche documentation assemblée par cette militante syndicale, sociale et politique au cours des années 1965-1986, notamment celle conservée dans le cadre de la rédaction de l'ouvrage *Histoire du mouvement ouvrier du Québec (1825-1976)*, 150 de luttes, CSN-CEQ, 1979; http://www.archivesquebecoisesdutravail.org/CHAT/PDF/fonds_b_chiasson_instrum.pdf



Grève à La Presse, 1958

Le journal de grève du local de *La Presse* du Syndicat des journalistes de Montréal (CTCC), 4 octobre 1958; voir le fonds du Syndicat général des communications, section *La Presse*, 1953-1977: http://archivesquebecoisesdutravail.org/CHAT/PDF/sgc_la_%20presse_instrum_recherche.pdf



Grève des journalistes à Radio-Canada, 1981

Le journal de grève du SGCT (Radio-Canada), 9 mars 1981; voir le fonds du Syndicat des communications de Radio-Canada (FNC-CSN), 1964-1992; http://archivesquebecoisesdutravail.org/CHAT/PDF/fonds_synd_communic_radio_canada.pdf

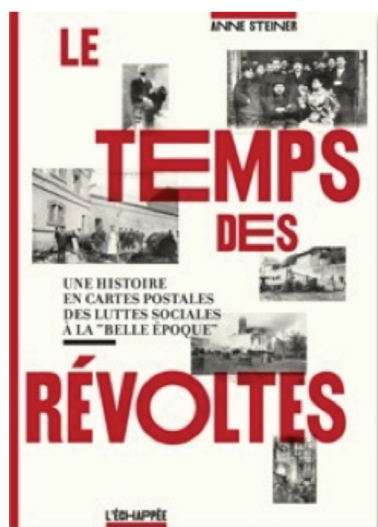
L'histoire en cartes postales

À la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, la carte postale est dédiée à la correspondance et à l'enregistrement d'événements, de paysages, de monuments historiques et de villes. Voici deux publications récentes illustrant très différemment les fonctions de la carte postale: au Québec, au moment où un million de Québécois se sont expatriés aux États-Unis pour trouver du travail, la carte postale a été un moyen privilégié de communication entre les membres de la famille éloignés les uns des autres et, en France, un véritable média d'information sur les multiples luttes sociales de la «Belle époque».



Edmond Fournier (1876-1946), charpentier-menuisier, photographié sur le chantier de construction de la Palestre nationale à Montréal, vers 1914. Cette photo illustre l'article de Louis Fournier, petit-fils de Edmond Fournier, publié dans le *Bulletin du RCHTQ*, 2015: «La petite histoire d'une famille ouvrière écrite sur de simples cartes postales»; voir le texte de l'article:

<http://ftq.qc.ca/edmond-fournier-1876-1946>



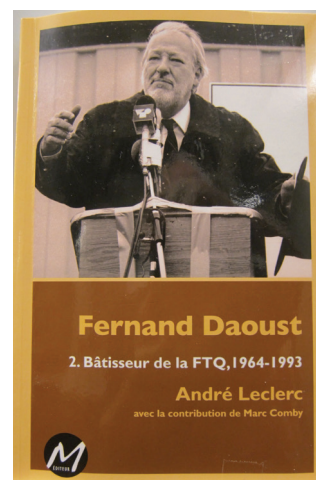
Le temps des révoltes. Une histoire en cartes postales des luttes sociales à la «Belle Époque», Anne Steiner, L'Echappée, 2015, 172 p.

Un ouvrage d'histoire sur une période de très nombreux conflits sociaux (entre 1906 et 1913, de 1000 à 1500 grèves par année) sur des revendications «concernant le temps de travail, le salaire, l'abrogation des nouveaux règlements et la reconnaissance des sections syndicales».

En même temps, c'est «l'âge d'or de la carte postale, dont la production explose entre 1900 et 1914. À une époque où les photographies de presse sont rares et de qualité médiocre, c'est sur ce support, média à part entière qu'ont été fixés les moments forts de ces révoltes urbaines ou rurales: cortèges, barricades, charges de dragons, machines sabotées, demeures patronales incendiées, mais aussi soupes communistes, fêtes et meetings». Voir un compte rendu à:

http://www.nonfiction.fr/article-8099-imag-es_des_luttes_sociales.htm

Nouvelle parution



André Leclerc, avec la collaboration de Marc Comby, *Fernand Daoust, 2, Bâtitteur de la FTQ, 1964-1993*, M Éditeur, 2016

«Un syndicaliste exemplaire» [...]. «Un bâtisseur de la plus importante centrale syndicale au Québec». [...] «Il a joué un rôle clé dans la francisation des milieux de travail et dans l'appui de la FTQ au nationalisme québécois». [...].

Des commentaires énoncés sur Fernand Daoust, le personnage décrit par l'auteur dans cette biographie où sont exposés les principaux éléments de l'histoire sociale et politique du syndicalisme nord-américain.

Un ouvrage sur des pans de la vie syndicale et politique de Fernand Daoust durant la «Révolution trop tranquille» et un rappel des expériences marquantes de la FTQ entre 1964 et 1993: expansion des adhésions; radicalisation du discours; ébullition sociale; affirmation nationale; francisation inexorable des milieux du travail; souveraineté syndicale; transformation de la centrale.

Ce Tome 2 est la suite de l'autre ouvrage de André Leclerc, *Fernand Daoust, jeune militant syndical, nationaliste et socialiste, Tome 1, 1926-1964*, M Éditeur, 2013. En voir un compte rendu à: <http://www.ledevoir.com/culture/livres/464007/biographie-fernand-daoust-l-intellectuel-idealiste>

Voir aussi une vidéo sur la biographie de M. Daoust: <http://ferrisson.com/fernand-daoust-batisseur-de-la-ftq>